

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 78 (1981)
Heft: 6

Artikel: Diagnose et thérapie de la varroatose [2]
Autor: Bühlmann, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

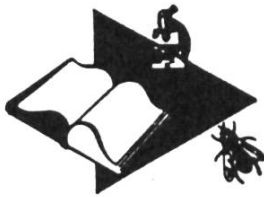
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Documentation scientifique

Diagnose et thérapie de la varroatose

UN SYMPOSIUM INTERNATIONAL (suite et fin)

D^r G. Bühlmann, section d'apiculture, Station fédérale de recherches laitières, 3097 Liebefeld-Berne

Directeur: professeur D^r B. Blanc

DÉPISTAGE DE LA VARROA

L'évolution typique de la maladie sur une colonie contaminée se déroule de la manière suivante: durant les deux premières années, les acariens se multiplient, sans qu'on puisse extérieurement observer un changement dans le comportement et le rendement d'une ruche. Au cours de la troisième année, on peut constater un affaiblissement, en particulier une réduction de l'essaim au moment de la mise en hivernage. Pendant la quatrième année, la colonie ne se développe que faiblement et peut mourir. L'évolution de l'épizootie, cachée à ses débuts, rend donc difficile un diagnostic précoce.

Une bonne diagnose est possible mais elle exige beaucoup de travail, en recherchant des acariens ou leurs cadavres dans les déchets de la ruche. D'autres possibilités de diagnostic se basent sur le fait que les acariens se laissent tomber de leur hôte quand ils sont exposés à certaines substances gazeuses ou à de la fumée. Naturellement, il est également possible de sortir des rayons d'une ruche suspecte et d'ouvrir le couvain operculé cellule après cellule. Ce procédé exige énormément de travail et ne s'avère praticable que pour des sondages restreints. Il est clair qu'un apiculteur pris isolément se sent dépassé dès qu'il s'agit de délimiter une épizootie et d'entreprendre la lutte. Une bonne collaboration de l'apiculteur, des inspecteurs, des autorités vétérinaires et des associations apicoles est nécessaire.

LA LUTTE CONTRE LA VARROA

Une grande partie des exposés présentés lors du symposium traitait des possibilités de lutte contre la varroa.

Jusqu'à ce jour, il n'existe aucun moyen sûr par lequel on pourrait exterminer les acariens varroa.

Pratiquement tous les produits chimiques de lutte proposés et essayés doivent être soumis aux formalités d'autorisation officielle des autorités sanitaires, car ils ne sont pas sans danger pour l'homme qui procède aux traitements et/ou pour celui qui consomme le miel. Toutefois, on a déjà pu acquérir beaucoup d'expérience avec quelques produits. On fait de grands efforts pour trouver une méthode sûre, inoffensive et vraiment pratique. Des rapports de spécialistes japonais, russes et de l'Europe de l'Est rendent évident qu'un traitement médicamenteux de l'épizootie est malheureusement nécessaire si l'on ne veut pas encourir de grandes pertes dans l'économie apicole. Les méthodes de lutte biologiques n'ont jusqu'ici guère été essayées.

Tous les orateurs ont cependant relevé que les colonies mal conduites sont pratiquement livrées sans protection à l'épizootie. *Ici aussi une conduite du rucher adaptée aux exigences des abeilles est payante.* Ceci est dans l'intérêt bien compris de chaque apiculteur, de même que dans l'intérêt des ruchers voisins.

L'exemple du Land allemand de Hesse est à ce point de vue impressionnant. Les autorités vétérinaires, les associations d'apiculteurs et les instituts de recherches apicoles se sont engagés à fond dans une collaboration étroite. La varroatose, il est vrai, n'a pas encore pu être éliminée dans cette région, mais son extension a été en grande partie freinée. Les expériences faites depuis quatre ans profiteront à tous les pays.

ESPOIR OU BIEN SEULEMENT QUART D'HEURE DE GRÂCE ?

Dans notre pays, nous dépendons maintenant entièrement de la discipline exercée par tous les apiculteurs et de la vigilance des inspecteurs. En respectant strictement l'interdiction d'importation d'abeilles (colonies, essaims, ruchettes de fécondation, reines), de même que de couvain avec des œufs, nous avons de bonnes chances de voir la Suisse épargnée encore quelques années par l'épizootie.

Le symposium a démontré de façon spectaculaire les efforts consentis par tous les pays atteints dans la recherche d'un médicament efficace.

Malgré les très grands moyens engagés, il n'existe, jusqu'à aujourd'hui, pas de médicament sûr et éprouvé. Nous ne saurions nous reposer sur l'idée qu'«on trouvera déjà bien quelque chose».

(Fin)